



Chants Sacrés Kurdes

نَبِيٌّ
بُشْرَم

Ensemble RAZBAR

Une fête du divin • A Feast of the Divine

ARION

R'ensemble *Razbar* a été fondé en 1997 par un groupe de derviches kurdes Ahl-e Haqq (littéralement : "adeptes du Vrai"). Originaires de la ville de Hashtgurd, ville de culture kurde près de Téhéran, ils vivent depuis quelques années à Bonn (Allemagne). Leur initiative contribue à maintenir et à faire connaître, à travers les concerts qu'ils ont pu donner en Allemagne et en France, une tradition spirituelle séculaire. L'ordre mystique des Ahl-e Haqq, fondé au XV^{ème} siècle par Soltân Eshâq, compte dans son histoire de nombreux saints, maîtres, poètes mystiques et musiciens. Son enseignement repose sur quatre piliers fondamentaux : la pureté, la droiture, l'humilité et la charité. L'ordre se partage aujourd'hui entre plusieurs branches et rassemble plus d'un million d'adeptes vivant pour la plupart dans les régions kurdes qui s'étendent entre l'Iran, l'Iraq et la Turquie. " *Razbar* " est le nom d'une sainte très aimée parmi les Ahl-e Haqq, Khâtune Razbâr, la mère de Soltân Eshâq, fondateur de l'ordre.

Pratiquée dès l'enfance au sein de chaque famille, la musique joue dans la tradition Ahl-e Haqq un rôle central. Elle constitue une forme de dévotion essentielle, notamment lors des réunions spirituelles (*djam*). De fait, les mélodies et les hymnes présentés dans ce disque sont destinés à être joués et chantés au cours de ces réunions, dans le cadre particulier du *zehr* (chant spirituel).

Lorsque la musique commence, chacun pénètre en soi et concentre son attention de façon à rendre plus conscient son lien avec le divin. La séance de *zehr* s'ouvre en général sur une mélodie nostalgique, éveillant toutes sortes de sentiments profonds et subtils dans l'âme du participant : en même temps qu'elle crée en lui un état d'humilité face à la divinité, la musique lui rappelle son origine céleste, déchirant quelque peu le voile d'inconscience spirituelle dans lequel l'enveloppe le quotidien de la vie et exaltant son cœur aussi bien que son esprit. Il s'afflige des manquements qui contribuent à l'éloigner de son Bien-Aimé et, sentant son impuissance à lutter contre ses faiblesses, il en appelle à la grâce et au soutien divins. Mais pour les Ahl-e Haqq, le *djam* est précisément le lieu où se manifeste la présence divine et où il est possible de se rapprocher de Dieu. Ainsi,

progressivement, l'atmosphère se réchauffe, elle se fait plus joyeuse, plus enthousiaste et il arrive souvent que les participants se mettent spontanément à danser pour exprimer leur joie. Le *zehr* peut aller jusqu'à provoquer chez certains participants des états d'extase, mais ce qui compte avant tout c'est l'amour spirituel, la sincérité de la prière et la pureté de cœur qui doivent attirer sur la réunion le regard divin. L'instrument traditionnel du *zehr* est le *tanbur*, un luth à trois cordes déjà présent en Iran au III^{ème} siècle à la cour des Sassanides, mais destiné chez les Ahl-e Haqq à un usage purement sacré. Le *tanbur* est habituellement accompagné du grand tambourin *daf* et parfois aussi d'une sorte de viole appelée *kamantcheh*. Les mélodies des *zehr* font partie d'un répertoire lui aussi exclusivement sacré. Certaines sont très anciennes, parfois attribuées à un saint précis, mais généralement anonymes. Les paroles des hymnes proviennent pour la plupart des textes sacrés des Ahl-e Haqq. Elles louent Dieu et ses différentes manifestations, ainsi que les hautes personnalités spirituelles de la tradition Ahl-e Haqq. Dans les refrains ou dans les cris enthousiastes des participants, on pourra entendre un certain nombre de noms ou d'expressions qui reviennent souvent :

Ali : C'est l'un des noms éminents de Dieu. Historiquement, il s'agit également du gendre du prophète Muhammad qui, selon les Ahl-e Haqq, reflète la totalité de l'essence divine au même titre que Soltân le fondateur de l'ordre. La même essence est aussi invoquée sous les noms de *Mowlâ* (Seigneur) ou encore *Shâh* (Roi spirituel).

Haqq est dans la tradition islamique l'un des noms de Dieu. Il signifie à la fois droit, justice et vérité.

Hû signifie simplement "Lui" et désigne encore la Divinité.

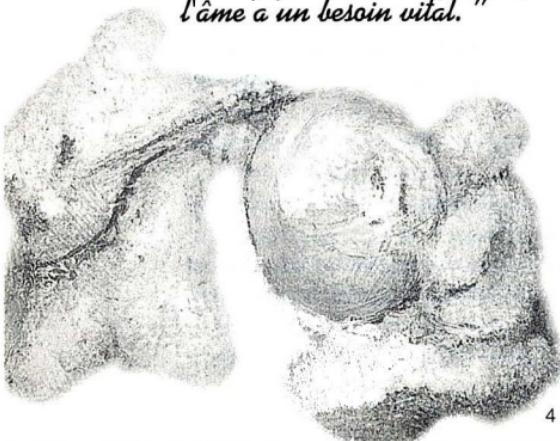
Yâr ou Dûst désignent le Bien-Aimé ou l'Ami divin.

Dâwed est le nom d'un des sept "archanges" de la tradition Ahl-e Haqq qui le considère comme la manifestation de l'archange Raphaël. Il est le représentant de la grâce et de la miséricorde divine.

Benyâmin est le nom de la manifestation du "guide éternel", l'archange Gabriel.

"L'ensemble Razbar n'est pas composé de musiciens au sens courant du terme, même s'il compte de très bons interprètes. Il est constitué de personnes qui ont engagé leur existence dans une forme élevée de spiritualité et pour qui le chant, les mélodies, les rythmes et la danse constituent la forme la plus intense de dévotion. C'est leur ferveur, leur sincérité et leur détachement qui confèrent à cet ensemble sa force et son enthousiasme communicatif. S'il leur arrive, rarement il est vrai, de donner leur musique à entendre au public, c'est dans l'intention de partager quelque chose de leur état spirituel et non pas de donner une représentation ou de se mettre en scène. La nuance est fine, mais essentielle. De même, leur respect des formes et de l'esprit authentiques de leur tradition musicale et liturgique relève moins d'une démarche esthétique que d'un sens aigu du sacré qui appréhende le divin sous ses aspects complémentaires de Beauté et de Grandeur. A une époque où l'art sacré a perdu son aura sous les projecteurs de la scène et des médias, l'ensemble Razbar est un de ces rares foyers ardents qui dispense cette chaleur et cette lumière dont l'âme a un besoin vital."

Jean During



4



ie Gruppe Razbar wurde 1997 gegründet. Ihre Mitglieder stammen aus Hashtgerd, einer kurdischen Stadt nahe Teheran; seit einigen Jahren leben sie in Bonn. Sie gehören einem Zweig der islamischen Mystik an, den *Ahl-e Haqq*, den „Freunden der Wahrheit“. Im vorliegenden gewähren sie einen Einblick in diese seit Jahrhunderten überlieferte spirituelle Tradition, die sie bereits in ihren Konzerten in Deutschland und Frankreich vorstellten. Der *Ahl-e Haqq*-Orden wurde im 15. Jahrhundert von Soltân Eshâq in Kurdistan gegründet, das im heutigen Grenzgebiet zwischen Iran, Irak und der Türkei liegt. Unter den Anhängern finden sich sowohl viele Heilige als auch spirituelle Lehrer, mystische Dichter und Musiker. Die Lehre stützt sich auf vier Hauptsäulen: Reinheit, Rechtschaffenheit, Demut und Nächstenliebe. Im Laufe der Zeit nahm der *Ahl-e Haqq*-Orden verschiedene Ausprägungen an; heute gehören über eine Million Menschen, die hauptsächlich aus Kurdistan und aus verschiedenen Teilen des Irans stammen, der Gemeinschaft an. Die Bezeichnung «Razbar» ist auf Khâtune Razbâr, die Mutter von Soltân Eshâq, den Gründer des *Ahl-e Haqq*-Ordens, zurückzuführen. Sie ist eine Heilige, die von den *Ahl-e Haqq* sehr verehrt wird.

In der spirituellen Tradition der *Ahl-e-Haqq* ist es üblich, daß bereits die Kinder im Kreis der Familie musizieren; deshalb spielt die Musik eine zentrale Rolle. Sie ist ein wichtiger Bestandteil der Gebetsrituale, die in den spirituellen Versammlungen, den sog. *Djams*, praktiziert werden. Die Melodien und Gesänge, wie sie auf der vorliegenden CD zu hören sind, werden während dieser Versammlungen gespielt und gesungen. Kernstück des *Djam* ist das sog. *Zekr*, eine besondere Art des religiösen Gesangs, der den Blick nach innen lenkt, um sich der Verbindung zum Göttlichen bewußter zu werden. Aus diesem Grund beginnt das *Zekr* für gewöhnlich mit einem Sehnsuchtsmotiv, das bei den Teilnehmern zu einer Vielfalt tiefer und zarter Empfindungen der Seele führt: Einerseits ruft die Musik beim Zuhörer ein Gefühl der Demut gegenüber dem Göttlichen hervor, andererseits weckt sie in ihm die Erinnerung an seinen himmlischen Ursprung. Dadurch wird der Schleier der spirituellen Unbewußtheit, in den uns der Alltag unseres irdischen Lebens einhüllt, ein wenig gelüftet; unser Herz wird überwältigt. Wir leiden unter den Verfehlungen, die

5

uns von unserem Geliebten entfernen; wir erkennen, wie ohnmächtig wir im Kampf gegen unsere Schwächen sind, und erbitten die göttliche Gnade und Unterstützung. Nun ist es aber so, daß das *Djam* für die *Ahl-e Haqq* den eigentlichen Ort darstellt, an dem das Göttliche gegenwärtig ist, und an dem man sich Gott nähern kann. Aus diesem Grund wird die Stimmung allmählich intensiver. Um ihrer tiefen Freude und Begeisterung Ausdruck zu verleihen, beginnen die Teilnehmer manchmal, impulsiv mitzutanzen. Dabei ist es durchaus möglich, daß diese religiösen Gesänge ekstatische Zustände auslösen, aber in erster Linie geht es um spirituelle Liebe, um die Aufrichtigkeit des Gebets und die Reinheit des Herzens – sie sollen bewirken, daß der Versammlung der göttliche Segen zuteil wird.

Das wichtigste Instrument des Zekr ist die *Tanbur*, eine dreisaitige Laute, die seit dem 3. Jahrhundert im Iran, am Hof der Sassaniden, bekannt ist, die aber von den *Ahl-e Haqq* ausschließlich zu sakralen Anlässen gespielt wird. Die *Tanbur* wird für gewöhnlich von einer großen Rahmentrommel begleitet, der *Daf*, oder auch von der *Kamancheh*, einer Art Geige. Das Liedgut des Zekr umfaßt ausschließlich sakrale Themen, einige Melodien sind sehr alt. In manchen Fällen kann die Komposition einem bestimmten Heiligen zugeordnet werden, aber in der Regel sind die Urheber dieser Gesänge unbekannt. Der Inhalt der Gedichte bezieht sich zumeist auf die heiligen Texte der *Ahl-e Haqq*; sie handeln von der Lobpreisung Gottes und Seiner Manifestationen, oder huldigen den großen spirituellen Persönlichkeiten des *Ahl-e Haqq*-Ordens. In den jeweiligen Refrains oder auch in vereinzelten begeisterten Rufen der Zuhörer tauchen bestimmte Worte und Namen immer wieder auf:

Ali: Einer der höchsten Namen Gottes. Historisch gesehen handelt es sich zugleich um den Schwiegersohn des Propheten Mohammed, der den *Ahl-e Haqq* zufolge die Totalität der Essenz Gottes auf dieselbe Weise widerspiegelt wie Soltân, der Gründer des *Ahl-e Haqq*-Ordens. Dieselbe Essenz wird in den Namen *Mowlâ* (Herr) oder auch *Shâh* (Spiritueller König) angerufen.

Haqq: In der islamischen Tradition einer der Namen Gottes. *Haqq* umschließt die Begriffe Recht, Gerechtigkeit und Wahrheit.

Hu: Ebenfalls eine Anrufung Gottes, es bedeutet einfach „Er“.

Yâr oder Dust: Der göttliche Geliebte oder Freund.

Dâwed: Einer der sieben Erzengel in der Tradition der *Ahl-e Haqq*, der als die Manifestation des Erzengels Raffael angesehen wird. Er repräsentiert göttliche Gnade und Barmherzigkeit.

Benyâmin: Die Manifestation des „ewigen Führers“, des Erzengels Gabriel.

„Obwohl die Mitglieder der Gruppe Razbar hervorragende Interpreten sind, sind sie dennoch keine Musiker im herkömmlichen Sinne. Vielmehr praktizieren sie eine besondere Form von Spiritualität: Gesang, Melodie, Rhythmus und Tanz stellen für sie die ursprünglichste Form des Gebets dar. Ihre außerordentliche Intensität, ihr Glaube und ihre Aufrichtigkeit verleihen ihnen ihre besondere Ausdrucksstärke. Bei den wenigen Gelegenheiten, bei denen sie ihre Musik öffentlich präsentiert haben, stand stets das Anliegen im Vordergrund, andere an den eigenen spirituellen Erfahrungen teilhaben zu lassen. Es ging folglich nicht darum, sich selbst und das eigene Können in den Mittelpunkt zu stellen – ein feiner, aber entscheidender Unterschied. Indem sie die musikalische Tradition – und die damit verbundenen authentischen Rituale – fortführt, zeigt die Gruppe Razbar, daß sie in ihrer Darstellung weniger auf den Aspekt des Ästhetischen verweist als vielmehr auf das, was man im eigentlichen Sinne des Wortes unter sakraler Musik versteht: die Ehrfurcht vor dem Göttlichen, insbesondere vor der Schönheit und Größe Gottes. In einer Zeit, in der sakrale Kunst im Scheinwerferlicht von Bühne und Medien ihre ursprüngliche Ausstrahlung verloren hat, ist die Gruppe Razbar einer der wenigen Lichtblicke, die jene Wärme und jenes Strahlen verbreiten, die für die Seele von essentieller Bedeutung sind.“

Jean During

 Founded in 1997 by a group of Kurdish Ahl-e Haqq (literally "Followers of the Truth") who have been living in Germany for the past several years, the members of the Razbar Ensemble are native of Hashtgerd, a town of predominantly Kurdish culture located on the outskirts of Tehran. Performing a series of sacred music concerts in Germany and France, the Ensemble has dedicated itself to upholding and promoting the time-honored spiritual traditions of the Ahl-e Haqq, a mystical order founded in the 15th century by Soltân Eshâq that has given rise to many notable saints and masters, as well as remarkable poets and musicians. The teachings of the Ahl-e Haqq revolve around four basic pillars : purity, righteousness, humility and devotion. Divided into several branches, there are over a million Ahl-e Haqq today, mostly in the Kurdish regions belonging to Iran, Iraq, and Turkey. The Ensemble derives its name from a beloved saint, Khâtun-e Razbâr, who was the mother of Soltân Eshâq.

An integral part of every household, sacred music holds a prominent place in the spiritual tradition of the Ahl-e Haqq. Music is an essential component of the devotional rituals performed at spiritual gatherings called *jams*. The hymns and melodies presented on this CD are played at these spiritual gatherings within the framework of a *zekr* – a session of devotional chanting intended to induce a state of profound self-reflection and a heightened consciousness of one's connection with the Divine. A *zekr* usually begins with a nostalgic melody that not only evokes an array of profound and subtle sentiments within the participant, but also a state of humility before the Creator. *Zekr* reminds the participant of his celestial origin and helps to lift the veil of spiritual unconsciousness formed by the daily struggles of earthly life. *Zekr* thus helps to lift the heart and elevate the spirit. At the same time, however, a feeling of sadness resonates within the participant because of the lapses in attention that have distanced the soul from its Beloved. There is also a sense of helplessness in relation to one's weaknesses, a feeling that is intertwined with a profound longing for divine grace and mercy. For the Ahl-e Haqq, the *jam* is a sacred gathering in which the divine presence manifests itself, thereby

presenting an opportunity to draw closer to the Beloved. Consequently, as the *zekr* progresses the atmosphere intensifies, culminating in a joyous enthusiasm which often causes the participants to rise and begin dancing spontaneously. While these devotional chants have the potential to induce states of ecstasy, what is really of paramount importance is the spiritual love, purity of heart, and sincerity with which the prayer is offered in order to attract the Divine Regard.

The traditional instrument for *zekr* is the *tanbur*, an ancient, three-stringed lute which was already present in the 3rd century at the court of the Sassanides in Iran. Eventually, the *tanbur* was destined to be used by the Ahl-e Haqq solely as a sacred instrument. The *tanbur* is usually accompanied by an especially large tambourine called a *daf* and, at times, an ancient fiddle calle a *kamancheh*. Primarily of ancient origin, the melodies of the *tanbur* are derived from a purely sacred repertoire. Although some melodies can be traced to specific saints, most of them are anonymous. The lyrics, often drawn from the sacred texts of the Ahl-e Haqq, are usually sung in praise of God and His different manifestations, as well as the great spiritual personalities of the Ahl-e Haqq tradition. In the refrain and enthusiastic cries of the participants, a number of names and expressions are often repeated:

Ali: One of the exalted names of God. It is also the name of the prophet Mohammad's son-in-law who, according to the Ahl-e Haqq, reflects the totality of the Divine Essence as did Soltân Eshâq, the founder of the Ahl-e Haqq order. The same essence is also invoked under the name of *Mowlâ* (Lord) or *Shâh* (spiritual King).

Haqq: One of God's names in the Islamic tradition. The word also means right, justice, and truth.

Hu: another word that refers to God, meaning *He* or *Him*.

Yâr or Doost: Divine Beloved or Friend.

Dâwed: The name of one of the seven archangels of the Ahl-e Haqq tradition,

according to which Dâwed is the manifestation of the archangel "Raphael," who represents divine mercy and grace.

Benyâmin: The name of the manifestation of the archangel "Gabriel," who is the "eternal guide."

"Though the members of the Razbar Ensemble are certainly adept musicians, they are not what we would consider musicians in the traditional sense of the word. Rather, the Ensemble is comprised of individuals who have committed their lives to an elevated form of spirituality, and for whom the chanting, melodies, rhythms, and dances constitute the most intense form of devotion. It is their very fervour, sincerity, and detachment which gives the Ensemble its incredible power and contagious enthusiasm. It is imperative to understand, however, that on those rare occasions when they allow the public to listen to their music, their intention is to share their spiritual experience, not to put on a performance. Furthermore, their adherence to the authentic structure and spirit of their musical and liturgical tradition is less a matter of an aesthetic quest than a keen sense of the sacred that recognizes the Divine in its complementary aspects of beauty and majesty. In an age when sacred art has lost its aura under the projectors of the playhouse and the media, the Razbar Ensemble is one of the rare sources that continues to radiate the light and warmth that is so vital for the soul."

Jean During



Catalogues disponibles sur simple demande :
ARION S.A. - 36, avenue Hoche - 75008 - Paris
info@arion-music.com